



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Le dindon de la force	p. 10
Editorial Daniel Brossard	p. 3	Le cycliste et l'accordéon	p. 11
Bienvenue à Bernard Alran	p. 4	1991 : Bordeaux + La Rochelle	p. 12
Lili n° 46 à Mulcent	p. 5	La forêt	p. 15
Novembre sous la pluie	p. 6	Où nous étions (compteur route)	p. 17
Toussaint des jeunes VTT	p. 8	Pêle-mêle (village... personnage)	p. 18



décembre 2010 n° 37

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2010)

Composition du Bureau

Président : Daniel BROSSARD
Vice-président : **Christophe DIVAN**
Secrétaire : Jean-Jacques CASSOU
Secrétaire adjoint : Guy GRASICA
Trésorière : **Isabelle BELLY**
Trésorière adjointe : Evelyne RON

Délégué sécurité : Daniel BROSSARD

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : Gérard LECUELLE
Annick LE DUR

11 membres du Comité Directeur

Isabelle BELLY
Daniel BROSSARD
Jean-Jacques CASSOU
Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Michel JAEGLE
Stéphane LEMEE
Evelyne RON
André RUCHAT
Joël RUET
Christophe VASSEUR

Représentant des jeunes : **Quentin HENRY** (suppléant : **Gabriel de la MORINIÈRE**)

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Marceline Belline, Eliane Grasicca,
Guy Grasicca, Michel Maury

Organisation BRM 200 : Daniel Brossard

Commission Versailles-Chambord : Marceline Belline, Jean-Jacques Cassou, Guy Grasicca, André Ruchat

Commission sortie familiale « route » : Marceline Belline, Jean-Jacques Cassou, Guy Grasicca

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet

Tour des Yvelines : Claude Serin

BCN et BPF : Alain Oheix

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, Maxime Gomes, Christophe Vasseur

Où nous serons « jeunes VTT » : Christophe Divan, Maxime Gomes, Christophe Vasseur,
Quentin Henry, Gabriel de la Morinière

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Stéphane Lemée

Activités TRANSVERSES

Communication : Daniel Brossard, André Ruchat

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Michel Jacob, Didier Robutel

Commission informatique : Michel Jacob, Stéphane Lemée, Christophe Vasseur

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : **Marc Moulin**, Didier Robutel, André Ruchat, Daniel Saget,

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 14 février 2010.*
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.

EDITORIAL

Au début de l'année 2010, j'étais sensibilisé par l'évolution favorable du club avec la création d'une activité adulte VTT. Je suis heureux de constater que cette activité se développe avec la présence d'une quinzaine de participants, représentés au comité directeur. L'activité de l'école cyclo continue, avec nos jeunes, présents dans beaucoup d'organisations au cours de l'année, tant CCVP que FFCT, et pour laquelle les responsables ambitionnent un grand voyage en 2011. Par contre, l'activité route malheureusement stagne. C'est immuable, nous vieillissons, nous pratiquons moins de vélo, nous quittons la région vers d'autres horizons, que je souhaite à tous agréables et bénéfiques ; et aussi, notre implication bénévole est décroissante, créant un vide petit à petit. L'ouverture à de nouveaux arrivants, tant par notre présence au forum des associations, et aussi le programme de sorties « totof », n'a pas été à la hauteur de nos espérances.

Nous souhaiterions une sortie familiale, avec ou sans vélo, beaucoup d'idées et de suggestions, mais sans suite. Ceux qui ont déjà donné ne sont plus disponibles. Alors, si ce projet vous tient à cœur, n'hésitez pas, le comité directeur vous soutiendra.

Le CCVP a été et reste un club connu dans notre milieu cyclotouriste, par notre participation à diverses organisations fédérales et nos propres organisations auxquelles la présence de « tous » a renforcé notre savoir faire. Pour 2010 je citerais le rallye d'hiver VTT, et Versailles/Chambord, belle réussite encore cette année, avec un départ face au château de Versailles et la présence de Monsieur le Maire.

En 2011 nous organiserons le BRM 200, la randonnée Huguette Riou 110 km, et le rallye des Jonquilles 40 km. Avec l'Amicale Cyclotouriste Versaillaise, club voisin et néanmoins ami, nous joignons nos forces pour ces organisations. Beaucoup d'entre eux, et nous aussi d'ailleurs, souhaiterions tendre vers un rapprochement et la pratique d'activités communes. Voir plus me paraît encore prématuré, mais l'espoir existe.

J'espère que vous serez nombreux à venir à notre réunion de rentrée du 6 janvier 2011, occasion d'échanger nos idées, renouveler votre adhésion 2011, et manger la galette.

Le 6 février 2011, nous aurons notre assemblée générale annuelle. Retenez cette date, je vous invite à y participer activement, et je rappelle que si nous voulons que notre club continue de vivre et prospérer, nous avons besoin de tous. Des postes sont à pourvoir au comité directeur. Nous vous accueillerons avec plaisir.

Je vous souhaite d'agréables fêtes de fin d'année et vous présente tous mes vœux de bonheur, santé et réussite pour 2011.

Daniel Brossard



bienvenue à

Bernard ALRAN



Nouveau Versaillais et nouveau retraité, j'ai découvert le CCVP en septembre lors de la Journée des Associations. Je crois bien que c'était Annick et Daniel qui officiaient. Ils m'ont vite convaincu : une ambiance sympa, des formules de balades « à la carte », des perspectives de chouettes randonnées à la belle saison... le CCVP avait tout d'un bon coup ; encore fallait-il tenir le rythme.

Sans me demander mon palmarès, ils m'ont proposé de m'aligner au départ du mercredi suivant, sachant que « j'aurai bien le temps de signer au club, plus tard, si ça me plaisait ». Ils ont dû penser qu'ils avaient affaire, avec moi, à un pro. Je n'ai pas démenti. Je n'ai pas dit que le CCVP était mon premier club. Je n'ai pas avoué que mon palmarès se limitait à des tours de 50 km en Vallée de Chevreuse, le dimanche, avec un copain, à plusieurs randonnées sportives, touristiques et gastronomiques d'une semaine avec ma femme en Allemagne où nous habitons ces dix dernières années, et à un Paris-Montpellier en 8 jours effectué voici 15 ans, et que je présente comme « l'exploit des exploits ».

Comme ils me prenaient pour un pro, ils m'ont donné le droit de choisir mes équipiers. J'ai choisi l'équipe du mercredi.

Avant de démarrer, on définit la tactique de course au bistrot de l'octroi ; on a alors droit à quelques bonnes blagues. Puis, c'est parti...

dans les « cols » (étant d'origine méridionale, je suis porté à l'exagération), je me laisse emmener par mes équipiers. Je leur dit que je me réserve pour le sprint final. Ils ont l'air d'y croire et m'attendent au sommet. Quand je fatigue ou quand j'ai la fringale, il y en a toujours un qui trouve le moyen de crever pour que je récupère (merci Marco !). A l'arrivée à Versailles, quand précisément le sprint final approche, je me débine, en prétextant un raccourci rapide pour rentrer chez moi. Une fois chez moi, je m'effondre sur mon lit. Jusqu'à présent, j'ai toujours pu donner le change. Le CCVP semblait persuadé qu'avec moi, il avait fait signer Contador ; tant et si bien que Joël m'a demandé d'écrire sur mes exploits sportifs dans la Gazette ; ce que je fais à présent. Mais là, il faut bien que je dise la vérité : ce que j'aime dans le vélo c'est le paysage qui défile, le sentiment « qu'on pète la forme » (du moins, dans les descentes), les copains et la bonne bouffe qui suit. Sinon, qu'est-ce que j'en bave !... mais je compte bien m'améliorer en ajoutant pendant l'hiver les kilomètres aux kilomètres. Au printemps, je devrais être au top, sans me doper (puisque je vous dis que je ne suis pas Contador !) et faire les belles virées au programme du CCVP.

Bernard

NDLR : rassure-toi Bernard, quelques « Contador » sont venus nous tester le dimanche... et ils ont vite compris qu'on était un club trop peu performant.

Alors si un nouvel adhérent choisit la sortie du mercredi, on a davantage espoir de le conserver... au moins une saison : bienvenue Bernard, dans un groupe « à ta main » !

De plus, la qualité de ta présentation me fait croire que d'autres articles portant ta signature pourront agrémenter la gazette.

Lili n° 46 à Mulcent

clôture de la saison "sorties Lili"

L'origine d'un nouveau parcours

Sans chercher à grossir l'évènement, voici quelques renseignements pour comprendre la création de cette nouvelle destination.

Lors de la première grande sortie du printemps, nous étions nombreux le samedi 17 avril dernier, sur la randonnée de Villepreux*. Après le casse-croûte, nous avons fini par trouver où boire le café sur l'itinéraire... à la sortie de Mulcent, l'auberge "La Mare aux Clercs"; l'accueil et le service dans un cadre agréable furent appréciés. La commission "où nous serons" a ainsi choisi d'y retourner, pour fêter la réunion de clôture des samedis Lili.

Guy a sorti sa carte Michelin n° 106 pour y tracer un parcours assez peu escarpé vers l'ouest : 47 km pour aller à Mulcent, et retour de 40 km.

* voir le CR sur la gazette n°35 de juin, pages 7 et 8.

samedi 09 octobre : Le jour J

Guy a bien communiqué les renseignements utiles, et le nouvel itinéraire Lili 46 par internet.

Trois femmes et neuf hommes se retrouvent à PKS pour 9h00; Daniel Saget devait y être aussi, mais nous finissons par démarrer sans lui. Le début connu de tous — plat et familial jusqu'à Plaisir — convient pour un échauffement tranquille de la balade... d'autant que le climat est très convenable ce matin : ciel bleu, brise de sud-ouest, et 12 °C.

Vers 10h00 la classique [pause commodité à La Boissière](#),

sans grand souci de sécurité, mais le coin calme autorise de s'ébattre.

Beynes, Flexanville, et Alain ne peut s'interdire de glaner quelques noix en passant à Auteuil (non, ici notre cheval est d'acier... et aucun obstacle à franchir !): ne le voyant pas revenir, nouvelle [pause à l'entrée d'Osmoy](#) pour se regrouper, cette fois sans



pagaille. A peine repartis, et Michel G. talonne sa roue avant dans un trou : la réparation est efficace. Septeuil, Courgent... le relief se creuse joliment... sortie de Mulcent : nous voilà arrivés !

Nous retrouvons ceux qui sont venus en voiture, dont Daniel S. qui a eu une panne de réveil. Le climat idéal permet de servir [l'apéritif dans le jardin](#).



Dans la salle au décor normand, une grande table accueille les habitués du peloton route, et quelques conjoints. Le déjeuner est fort agréable, complet... sans devenir festin : il faut rentrer avec les idées claires, quel que soit le moyen.

En repartant, la douzaine de cyclos observe un instant un [tracteur à chenilles qui travaille la terre](#).



Sur le retour, Daniel B. subit lui aussi un talonnage de la roue avant, dans un trou en descendant La Boissière. Sinon chacun a effectué les 40 km jusqu'à Versailles, sans allure excessive... bien adaptée à l'esprit convivial de cette sortie festive.

J R



Novembre sous la pluie

Le mois de novembre où la météo fut particulièrement éprouvante nous rappelle encore, s'il en était besoin, l'influence des aléas climatiques sur notre pratique du vélo et notre moral.

Le dernier jour d'octobre et le premier de novembre furent délicieux : nous avons bénéficié d'un magnifique temps d'arrière-saison, regain inespéré de l'été indien. Ces jours-là, les sujets d'émerveillement se succédaient le long de la route, la nature nous offrant de somptueux tableaux à l'apogée de la saison automnale : des symphonies de couleurs et de lumière dans les feuillages, des scènes furtives de biches au galop à travers champs. Les longues sorties programmées ces deux jours à l'ouest de Versailles vers la vallée de la Mauldre et le plateau du Mantois furent un vrai régal.

Ces jours-là, tout roule tout seul, on ne voit pas passer le temps ni les kilomètres, et on rentre encore plein de vitalité, le moral au beau fixe.

Puis pendant 10 jours, ce fut la pluie, presque sans discontinuer, seulement plus ou moins forte, avec plus ou moins de vent, n'accordant que quelques brefs moments de répit mais pas le moindre rayon de soleil.



Le dimanche 7 novembre, après ce qui est tombé la veille, le temps semble pourtant sec au départ. Mais bientôt la pluie nous rattrape. A Dampierre, une violente averse nous pousse à couper au plus court. Joël préfère temporiser quelque temps à l'abri tandis que les autres filent au plus vite pour ne pas trop

se refroidir. Au choix, nous rentrerons mouillés, trempés ou transis. L'éclaircie qui nous accueille à l'arrivée sera de courte durée.

Le 11 novembre, on prend les mêmes (à peu près) et on recommence. A 8h30 tout le monde est d'accord pour partir sur le grand parcours qui ne fait qu'une soixantaine de kilomètres ; mais moins d'une heure plus tard, tout le monde est d'accord pour



raccourcir encore le petit parcours de 40 kilomètres, à nouveau vaincus par les éléments à l'approche de Toussus-le-Noble. Pour reconforter les troupes en déroute, Daniel Brossard nous invite à prendre un café chez lui. Cet arrêt nous fait chaud au cœur à défaut de réchauffer vraiment nos organismes refroidis.

Ces jours-là, on n'avance pas, et on rentre le moral en berne, juste content d'en avoir terminé.

Nouvelle tentative le dimanche suivant. Pourtant la météo annoncée était toujours aussi exécrationnelle, et complètement démoralisée je n'avais même pas préparé mes affaires de vélo la veille au soir. Mais ô surprise ! Au réveil il ne pleut plus. Espérant, en dépit de toutes les prévisions alarmistes, que cette accalmie providentielle durerait la matinée, je me prépare rapidement pour être à l'heure au PKS à 8h30. Mais personne au rendez-vous ! Je doute qu'il y ait eu beaucoup d'amateurs pour le rallye de Clamart programmé le même jour avec un départ des plus attractifs « sous la voie rapide » ! (cf. ons_167). J'attends un peu plus que les cinq minutes de tolérance, juste le temps que la pluie se remette à tomber. Je n'ai guère envie d'aller rouler toute seule, surtout par ce temps maussade. Donc demi-tour et direction piscine, où là au moins il est normal de se mouiller !

Et huit jours plus tard, même sanction. Encore de la pluie au programme ! Pourtant dans la semaine, le déluge semblait s'être apaisé avant les 40 jours bibliques, et le soleil miraculeux était réapparu dans toute sa splendeur le samedi matin pour illuminer les heureux élus du CCVP adeptes de la sortie du samedi. Mais il était présomptueux d'espérer le dimanche dans la même continuité. Il fallait savoir profiter du samedi et ne pas compter sur le dimanche, car le lendemain matin au réveil, tout espoir de sortir le vélo est à nouveau réduit à néant : il pleut, non pas à verse, mais une pluie fine et

glaciale, qui ne laisse pas d'autre alternative que de retourner sous la couette ou faire du vélo d'appartement. Je choisis la deuxième option en passant la matinée au club de gym (*).

Ainsi de sortie en sortie, en trois semaines, les kilomètres parcourus se sont de plus en plus réduits, la pluie nous forçant à battre en retraite de plus en plus tôt, d'abord au bout d'un peu plus de 40 km, puis un peu moins de 40 km, enfin simple aller retour PKS, jusqu'à atteindre zéro.

Et pour clore ce triste mois de novembre, qu'allait nous réserver le dernier dimanche ? Encore de la pluie ? Non, mais on a bien failli avoir de la neige ! De mal en pis... Vendredi et samedi les premières averses de neige ont atteint précocement l'Île-de-France. Malgré tout, dimanche, le temps est encore désespérément gris, très froid, mais sec. Ce n'est pas particulièrement engageant, mais après les intempéries des semaines et des jours précédents, cela paraît tout à fait acceptable. Pour finir de me motiver, je me dis que si je renonce déjà à sortir fin novembre, je suis bonne à hiberner sans plus mettre le nez dehors avant quatre mois. Certes la sortie ne fut pas une vraie partie de plaisir mais – disons – vivifiante, et encore une belle opportunité à ne pas laisser passer, car dans la nuit de dimanche à lundi, il neigeait à nouveau.

Nous sommes vite passés de l'automne flamboyant à l'hiver glacial. Et bientôt on en viendra à souhaiter le retour de la pluie qui fera fondre la neige...

En conclusion, pour donner un sens à ces considérations personnelles, invoquons les maximes des philosophes anciens, d'un côté les épicuriens : « Carpe diem », de l'autre les stoïciens : « Supporte et abstiens-toi ».

« Carpe diem » les jours où il fait beau, afin de profiter pleinement du moment présent et d'en tirer toutes les joies possibles, dans l'idée que demain est toujours incertain. A la moindre éclaircie sautons sur notre vélo ou dans nos baskets.

« Supporte et abstiens-toi » les jours de mauvais temps, puisque nous n'avons aucun pouvoir sur ce



qui ne dépend pas de nous, et nous n'avons pas d'autre choix que d'ajuster notre désir au possible. Dans cette perspective, souscrivons à la programmation du CCVP qui remplace le vélo par des sorties pédestres et culturelles.

A méditer au coin du feu en attendant le retour du soleil...



(*) A ce propos, quelques réflexions inspirées par mon expérimentation des vélos fixes : il m'est impossible de pédaler sur place pendant plus d'un quart d'heure, malgré toutes les fonctionnalités à haute technologie de ces machines ergomètres (fonction cardio, visualisation en direct de la distance parcourue, de la vitesse, de la puissance, du nombre de calories, etc., avec réglage du niveau de résistance à volonté de 1 à 20 (je me demande bien qui, à part Richard Virenque dans ses heures de gloire, peut tenir plus d'une minute à ce niveau maximum) ; on peut même choisir un programme préétabli qui simule un paysage de montagne, une route de campagne vallonnée ou une grande étendue plate, mais ce n'est qu'au niveau des jambes qu'on verra la différence, car pour paysage, on a seulement devant les yeux un écran qui affiche le profil du parcours choisi sur un fond d'image fixe. Pour moi, le vélo comme la course à pied sont des sports de plein air, qui ne valent pas seulement pour l'effort physique, mais aussi et surtout pour les paysages environnants et les compagnons de route, et je me demande quel plaisir il peut bien y avoir à courir sur un tapis roulant ou pédaler sur un vélo fixe, tous alignés les uns à côté des autres, le regard dans le vide... Mieux vaut alors faire des appareils de musculation ; certes cela n'est pas très exaltant non plus de pousser ou tirer des barres, mais au moins on se dit qu'on ne peut pas en faire ailleurs que dans une salle de sport.

Monique Eck



Toussaint des jeunes VTT

séjour du 23 au 28 octobre

Cette année 2010, la section jeunes VTT du CCVP a effectué son séjour Toussaint au centre cyclotouriste "les 4 Vents" à Aubusson-d'Auvergne. Ce séjour annuel sur 5 jours, alterne sorties VTT et tourisme local.

Au programme des visites : la fabrication du papier au moulin « Richard de Bas », le musée Michelin et la ville de Clermont-Ferrand.

Leurs témoignages nous rendent compte de la bonne ambiance du groupe et de la qualité du centre d'accueil.

Christophe Divan

« Départ matinal du parking de Porchefontaine à bord de 3 voitures. Nous arrivons en milieu d'après-midi et nous emménageons dans 4 chambres : les jeunes étaient répartis en deux chambres de 5 et 4 personnes. Chaque jour on faisait des randos en suivant des parcours vaguement balisés à l'aide d'une carte. Il y avait 3 accompagnateurs : Christophe D., Christophe V. et Nicolas. Les premières sorties furent très rudes car les chemins étaient inondés et il faisait froid (autour de 0°), mais au cours de la semaine les conditions devinrent plus clémentes. Malgré tout, Hugo et Axel tombèrent malades. Les repas étaient copieux et assez bons suivis des traditionnelles parties de baby-foot. On a fait une visite à la papeterie très intéressante et durant le trajet on pouvait voir les sommets enneigés. Le dernier jour, on est allé à Clermont-Ferrand : visiter le musée Michelin et se promener dans le centre-ville. On a aussi bénéficié d'un moniteur de VTT pour nous perfectionner en maniabilité notam-



Nicolas Lemoine (14 ans)

« Les premiers jours, nous avons roulé ; principalement sous la pluie. Un jour, nous avons fait mania avec un pro.

Les autres jours, nous avons visité une fabrication de papier, le musée Michelin, et nous avons acheté du St-Nectaire. Et il faisait beau.



Si une chose me manque, c'est aussi le baby-foot ! ».

Théo Louvrier (12 ans)



ment dans les singles et le champ de bosses du gîte. Retour en voiture comme à l'aller ».

« On a appris à zigzaguer entre les arbres, et les parcours étaient marrants, surtout lorsqu'il s'agissait de traverser une rivière. Nous n'a-



vons pas fait que rouler mais aussi visité, et là le musée Michelin était super ! Savez-vous ce qu'est "la mille pattes" ? C'est la Citroën DS de 10 pneus Michelin et d'un pneu radial au milieu de la voiture. Enfin je garde un bon souvenir de cette semaine avec les copains, des soirées baby-foot après de très bons repas composés de spécialités locales »

Quentin Vasseur (14 ans)

Nous avons fait un séjour VTT en Auvergne. Il faisait un peu beau, et il y avait des côtes. La journée c'était : repas, vélo, dodo. On était tellement crevé à la fin de la journée, qu'on pouvait plus marcher. Bref c'était... bien.

Mais on n'a pas fait que du vélo (heureusement). On est allé visiter le moulin Richard-de-Bas, et un musée sur l'histoire des Michelin. C'était bien.

Hippolyte Robichon (13 ans)

« Après deux mois d'enfer, de cours fatigants, ça y est 13h05 ont sonné et nous voilà partis pour l'Auvergne. Plus de stress, plus de cours ! La route fut longue, mais heureusement coupée par un certain nombre de pauses! En Auvergne, le cadre est excellent pour la pratique du V.T.T. ; en plus les encadrants ont décidé de nous achever (!) en louant un gîte sur les hauteurs de l'Auvergne (région volca-



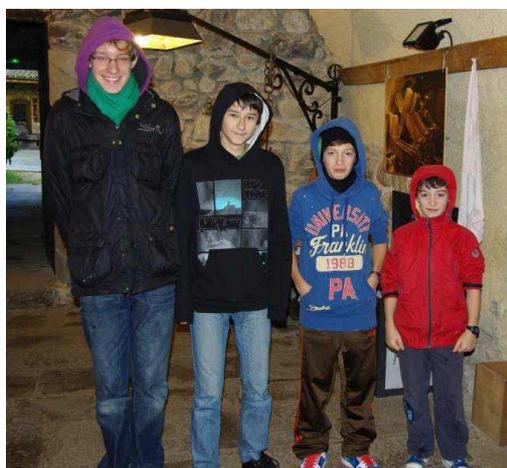
nique, donc avec beaucoup de dénivelé), ce qui nous obligeait à grimper des côtes tous les soirs en fin de sortie ! Les gens sont très aimables et tout a été prévu pour que nous puissions passer des vacances agréables, à



savoir : tournois de baby-foot toute la soirée, télévision pour ceux qui veulent, jeux de société...

En bref, j'en garde un très bon souvenir et je n'ai qu'une hâte, repartir l'année prochaine, mais cette fois en Irlande ».

Gabriel de La Morinière (16 ans)



FICTION

Le dindon de la force

Et l'on dira après que le vélo n'est pas un sport formidable ! Généralement, quand on vieillit, on se retrouve un peu seul à l'approche du naufrage final.

En matière de cyclotourisme, c'est tout le contraire : plus tu déclines, plus les invites pressantes se multiplient :

- *Viens faire le 200 kilomètres avec nous, samedi !*
- *Mais ma dernière sortie ne comptait que quarante kilomètres...*
- *... T'inquiètes pas, on t'attendra.*



C'est tellement rassurant pour tout le peloton de savoir que le cycliste cacochyme sera là, qui permettra de respirer agréablement en haut des côtes et offrira une garantie tout risque de quiétude, en cas de défaillance.

Alors que l'homme ordinaire en fin de vie voit les siens s'éloigner de plus en plus, le cyclotouriste déclinant se retrouve toujours plus sollicité, même s'il doit au passage endurer quelques réflexions insolites :

- *L'autre jour, j'ai pris la route des cimes et j'avais envie de mettre pied à terre. Mais quand j'ai su que tu l'avais fait, je me suis dit que ce n'était pas possible, et j'ai réussi à continuer sur le vélo...*

C'est ainsi que l'on devient le mètre-étalon de la décrépitude (...non, je n'ai pas dit le maître-étalon...) et que l'on n'ose plus doubler personne dans les pelotons, de peur que le copain dépassé ne se suicide de désespoir en prenant conscience de son vélocipédique déclin.



pedale papy, ça conserve !

Pourtant dans tout cyclotouriste, même le plus médiocre, sommeille un compétiteur. Je regrette vraiment que la FFCT refuse d'homologuer le dix mètres lancé, départ du comptoir du « Bar des Sports ». Je sais que je serais imbattable.

Jean-Yves VIOLLIER

NDLR : le dindon est un oiseau de basse-cour à la silhouette singulière, qui fut ramené du Mexique par les colons Espagnols au début du 17^e S. Sa chair blanche — comme celle de toutes les volailles — est très conseillée pour notre activité, le cyclotourisme...

Je souhaitais seulement faire diversion, Jean-Yves !

Comme tu jongles avec humour sur le thème de la vieillesse, j'ai trouvé un vieux cyclo pour illustrer... mais j'épingle aussi le gros oiseau coloré dont la calme rondeur peut rassurer les moins vaillants.



LE CYCLISTE ET L'ACCORDEON

A l'accordéon comme en vélo, à chacun son rythme :

Les uns dansent sur les AIRS d'accordéon.

Les autres sont en danseuse dans les AIRS.

En vélo nous gravissons des pentes.

A l'accordéon, nous montons des gammes.

En haut, à chacun son SOUPIR :

Le cycliste peut souffler, l'accordéoniste a son soufflet.

Nous traversons un village où les habitants de Gif-sur-Yvette ornèrent (Yvette HORNER) leurs balcons de "*fleurs de Paris*" : c'est bien "*AIMABLE*".

En vélo au loin, nous voyons des canards sur la mare.

A l'accordéon quelquefois, on a marre de faire des canards ; donc je joue "*la danse des canards*".



Au loin, un cycliste avec sa musette, siffle des airs de "*reine de musette*".

Qu'elle est dure cette bosse à monter :
c'est la "*bossa nova*"

Les doigts s'affolent sur le clavier,
Les cyclos s'adonnent sur le gravier.

Pour les deux, il y aura toujours un "*PIAF*" dans l'air.

Enfin, au vélo comme à la danse, on aura toujours **NOTRE REINE**

Michel Gondré

rétro 1991 : flèches Bordeaux + La Rochelle

Projet : enchaîner 2 flèches qui manquaient à notre collection, dans une période limitée : une moyenne journalière de 180 km durant 7 jours, tel était le challenge de Jean-Michel et Joël, à couvrir au cours de la semaine de l'Ascension.

Dimanche 5 mai (180 km = Vélizy/Herbault) : Jean-Michel me retrouve aux Arcades de Buc à 7h45, avec un temps très frais pour la saison. Heureusement le vent de nord-est nous est entièrement favorable, ce qui procure une matinée très confortable. Nous passons à Voves dès 11h30 : trop tôt pour déjeuner. Encore une demi-heure, et le restaurant unique de Sancheville nous accueille. Nous évitons Châteaudun à la reprise, et poursuivons dans la Beauce, toujours vent arrière ; idéal pour traverser le vaste plateau céréalier sans abri naturel. Précisément 25 km avant Blois, nous coupons à droite sur une oblique pour rejoindre Herbault à 30 km, où mon frère nous héberge. Grâce au vent, nous arrivons tôt (17h30) après une étape à bonne allure (23,5 km/h).

Lundi 6 (170 km = Herbault/Chauvigny) : après le petit-déjeuner pris en famille, je glisse dans l'escalier et chute, en descendant aux vélos rangés dans le sous-sol. Coudes et reins sont douloureux, je peux néanmoins partir à 8h avec Jean-Michel, protégés par les k'Way, car il bruine ce matin. En traversant la Loire, je photographie le site de Chaumont et son château Renaissance, malgré le crachin. Nous rejoignons le parcours officiel au contrôle des Montils. Il pleut toujours sur le Cher à Montrichard où je prends une photo du donjon médiéval. A midi, nous sommes à Loches (80 km) où nous déjeunons rapidement dans un restaurant économique. En sortant, photo de l'Hôtel de Ville avant de parcourir rapidement la vaste enceinte du château. Nous sommes à Angles-sur-l'Anglin avant 17h (joli site BPF de la Vienne que je fixe sur la pellicule). Nous faisons étape à Chauvigny peu après 18h, car nous en avons assez du crachin qui n'a pas cessé de la journée. Trois cyclos du CCVP de Versailles, qui effectuent la flèche dans l'autre sens, arrivent dans notre hôtel et nous fraternisons.

Mardi 7 (170 km = Chauvigny/Jonzac) : nous quittons les amis Versaillais à 8h, et suivons la Vienne par un temps frais très brumeux. Le vent souffle de face aujourd'hui (ce qui va ravir nos collègues du CCVP). Arrêt à la poste de Gençay, une ville en travaux où je pointe le BPF (rien de plus) pendant que Jean-Michel appelle son travail. Nous devons enfiler les vêtements de pluie en repartant. A 12h30 nous déjeunons dans un



"Routier" à Ruffec (80 km) où un rayon de soleil nous fait espérer. Hélas à peine repartis, nous devons nous abriter hâtivement d'une forte averse venteuse dans le garage d'un pavillon, en attendant l'accalmie.

Au BPF de Rouillac, en plein cœur du vignoble de Cognac, une nouvelle averse nous immobilise une demi-heure. Je fais perdre du temps pour rejoindre Archiac par des petites routes hasardeuses, et la fin de l'étape très bosselée pèse dans les jambes de Jean-Michel. Nous arrêtons tardivement.

Mercredi 8 (190 km = Jonzac/Meschers) : sans oublier le contrôle, nous partons avec un crachin intermittent. Respectant la stratégie établie la veille, avant Pugnac (10h) je continue seul vers St-André-de-Cubzac, tandis que Jean-Michel bifurque vers Blaye. J'arrive avant midi au centre commercial du Lac à l'entrée de Bordeaux ; C'est là que je m'alimente en effectuant mes pointages, puis c'est le retour par le même itinéraire, mais vent de face. Je dois m'abriter d'une bonne averse avant de rejoindre Jean-Michel à 15h30 devant la citadelle de Blaye (BPF Gironde). A peine repartis, nous essuyons une nouvelle averse. Après St-Bonnet, la route est très escarpée entre les vignobles. Au contrôle de Saint-Fort, je photographie l'église-forteresse, et peu de temps après, une bonne averse nous oblige encore à chercher l'abri. Nous entrons au BPF de Talmont, en fixant l'église romane sur la pellicule. La journée de vélo s'achève à Meschers, le village voisin, à 19h30.

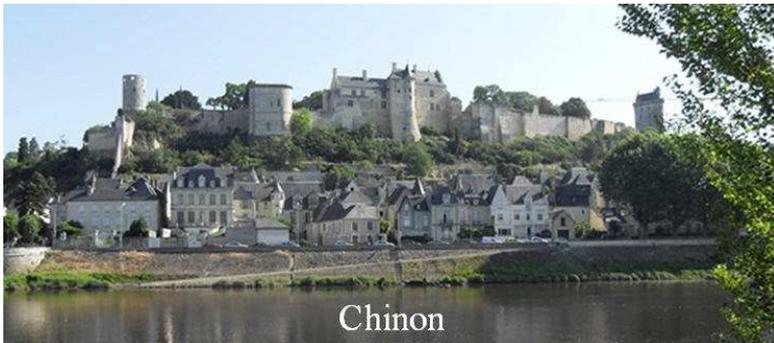
Jeudi 9 (180 km = Meschers/La Châtaigneraie) : passé 8h, notre départ est ensoleillé. Arrêt-contrôle à Royan (10 km), puis 30 km plus loin à Saint-Jean-d'Angle. Arrive alors une longue



et ennuyeuse voie rapide qui évite Rochefort ; nous déjeunons à Châtelailon avant de poursuivre jusqu'à La Rochelle (90 km) en longeant la côte. Quelques photos sur le Vieux-Port à 14h30, avec contrôles avant de reprendre la route qui s'éloigne de l'océan. Peu avant le contrôle de Villedoux, nous effectuons notre strip-tease. Marans approche, porte du marais poitevin ; nous le traversons en suivant le canal de la Banche durant 15 km rectilignes : cette départementale ventée et en mauvais état nous montre un paysage plat et monotone, décevant ! Avant La Ronde, l'axe pivote plein nord, et il faut alors s'arc-bouter pour progresser à moins de 20 km/h jusqu'au BPF de Maillezais (140 km), le pointage permet de récupérer dans un café. Au bout de notre effort, La Châtaigneraie se profile à 20h au sommet d'une côte raide qui n'en finit pas. Nous n'avons pas subi la pluie aujourd'hui... le vent l'a remplacée sans complaisance.

Vendredi 10 (190 km = La Châtaigneraie/Château-du-Loir) : pour limiter notre déficit kilométrique, nous pouvons quitter l'hôtel à 7h40 ce matin. De suite nous peinons contre le vent froid du nord, et sur une route au profil exigeant. Nous faisons pourtant un crochet pour pointer le BPF de Cerisay (Deux-Sèvres), avant de filer vers l'est pour le contrôle de Bressuire (35 km) où je capture les ruines du château vers 9h30. Une déviation très encombrée nous détourne de Thouars, joli site que je prends le temps de flasher, avant de poursuivre sur une départementale plus tranquille.

Jean-Michel, qui a un peu forcé depuis 2 jours, a un genou un peu douloureux ; par prudence il souhaite continuer en souplesse. Aux Trois Moutiers (90 km), déjeuner rapide en 1h, et reprise du chemin en cuissard court. Nous entrons à Chinon (BPF) à 14h30 ; depuis le pont qui enjambe la Vienne, je fais une photo de la vaste forteresse moyenâgeuse, tandis que mon compagnon récupère ses vêtements éparpillés sur la chaussée, car mal arrimés. Une route large et très circulée traverse alors la forêt de Chinon, jusqu'au BPF d'Azay-le-Rideau : le superbe château, les pieds dans l'Indre, a attiré la grande foule des touristes. Nous quittons vite ce village complètement envahi, pour nous rendre à Langeais, dont le puissant château-fort étouffe au cœur de la ville : recul limité,



Chinon



Azay-le-Rideau

insuffisant pour la photo, pendant que Jean-Michel entre dans une pâtisserie. Au sortir de Cinq-Mars-la-Pile, une rude côte nous sort de la vallée de la Loire. Le bel enrobé sur le plateau nous conduit à Château-la-Vallière ; Jean-Michel a retrouvé un bon coup de pédale dans ce cadre boisé abrité. Déjà 170 km ! Nous décidons de pousser jusqu'à Château-du-Loir, un peu à l'écart du parcours : encore 20 km avec du relief, et le vent de face retrouvé. A 19h30, nous sommes à l'hôtel de la Gare. Après le dîner, cette journée sans pluie nous donne même envie d'une promenade digestive jusqu'au centre-ville.

Samedi 11 mai (210 km = Château-du-Loir/Vélizy) : départ à 8h, c'est toujours la fraîcheur mais le ciel est limpide. Pendant plus d'une heure, nous suivons la très agréable vallée du Loir, avec le soleil dans l'œil. Arrêt dans le coquet BPF de Ponce-sur-Loir. A moins de 11h nous arrêtons à la sortie de Mondoubleau (BPF Loir-et-Cher... cher... à mon cœur !) pour mettre nos jambes au soleil. A midi nous sommes à Brou (90 km) à l'entrée de la Beauce ; là nous osons organiser notre seul pique-nique de la randonnée, que nous avalons à la terrasse d'un café, devant la place déserte. Contrôle avant de repartir, tandis que le soleil joue à cache-cache avec des nuages inoffensifs. Il est près de 15h à l'entrée de Dannemarie (120 km) ; c'est là que Jean-Michel me quitte pour rejoindre la gare de Chartres à 10 km.

Je poursuis donc seul la traversée de la Beauce où le vent semble s'être renforcé, et n'est guère favorable. Gallardon... Rambouillet (170 km), les paysages deviennent familiers... Dampierre (18h), dernier contrôle... et enfin Vélizy (19h). A 100 m de chez moi, je rencontre par hasard Yvon (un copain de club) : naturellement, il recueille mes premières impressions.

EPILOGUE : 1300 km en 7 jours... le projet était jouable puisqu'il s'est réalisé. Pour cela, il a fallu de bonnes ressources physiques, mais aussi morales, car le climat un peu hors saison n'a pas vraiment favorisé notre entreprise. Cette semaine m'a un peu rappelé la flèche Perpignan, réalisée en 1988 du 7 au 13 mai... presque jour pour jour. Heureusement, aucun incident mécanique n'est venu perturber notre longue randonnée, même pas une crevaison.

Presque 20 ans : je n'ai rien changé au compte-rendu de l'époque... où je pédalais au club CS LMT, à Boulogne. Si on le relit en finesse, on perçoit qu'il est difficile de concilier travail et loisir ; le rendement peut alors s'imposer aussi pendant une longue période de loisir : les heures de selle quotidiennes sont allongées et les arrêts réduits, surtout que l'organisme accepte d'être malmené et récupère bien. Mais avec ce pédalage dynamique dans la durée, le tourisme est un peu laminé : c'est sans doute ce qui ressort de cette randonnée itinérante... avec sacoches.



L'intérêt principal du cyclotourisme en France, c'est sans doute le renouvellement constant de l'horizon, et la simplicité des moyens à mettre en œuvre pour pratiquer ce loisir avec bonheur. A moins d'être maso, il est préférable de l'exercer en dehors des agglomérations, et le plus possible en milieu naturel. Hors de tout artifice, ce milieu est sans conteste la forêt : spectacle miroir qui évolue au rythme des saisons, cet environnement peu bruyant permet de s'y détendre et se ressourcer.

Un privilège pour Versailles – outre son passé historique prestigieux – est d'être située dans les Yvelines*, un département de l'Ile-de-France où la diversité du relief et des paysages sont assez remarquables ; la densité et la proximité des sites forestiers représentent l'élément essentiel de cet attrait, et toutes ces couvertures vertes aident à préserver une bonne qualité de vie. Les forêts de Marly, Fausses Reposes, Meudon et Verrières constituent des boucliers proches de Paris, écrans verdoyants et frêles protections de la capitale tentaculaire, serrée et étouffée au creux de la cuvette de la Seine. Un simple demi-tour, et c'est alors la traversée du Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse : ce classement sécuritaire a permis de conserver un minimum d'agrément, en limitant le bétonnage dans une vaste zone. Au-delà se situe la forêt domaniale de Rambouillet ! Elle nous attire inexorablement chaque année, du printemps à l'automne.



** la qualité de l'environnement s'est assez dégradée depuis 30 à 40 ans, principalement due à l'augmentation de la circulation automobile, engendrée par la densification de la population urbaine et des activités professionnelles en Ile-de-France. Malgré ce bémol, le secteur largement à l'ouest de Versailles respire encore un peu... surtout si l'on peut choisir ses périodes et horaires de loisir.*

pour mieux comprendre notre situation privilégiée...

Suivent quelques renseignements statistiques sur les forêts françaises, selon différents critères :

Evolution historique des superficies :

(toute la France, en millions d'hectares)

17 ^e siècle	13,0	
1790	6,7	
1880	8,0	
1900	10,0	
1990	15,0	
2000	16,2	(3/4 au privé + 1/4 à l'ONF) (2/3 feuillus + 1/3 conifères)



Forêts les plus vastes (en hectares) :

Massifs forestiers :

Landes	627 000 ha : <i>le plus grand d'Europe!</i> forêt artificielle semée (non plantée) en 1858, pour la résine de pin. Elle est privée à 90%.
Vosges	250 000 ha
Provence	120 000 ha
Ardennes	100 000 ha

<u>Principales forêts :</u>	(45) Orléans	34 600 ha
toutes domaniales	(77) Fontainebleau	17 000 ha
	(30) Aigoual	15 800 ha
	c'est la nôtre ! (78) Rambouillet	14 500 ha
	(60) Compiègne	14 400 ha
	(67) Hagueneau	13 300 ha

Forêts incendiées :

Ce véritable fléau, très bien relayé par les médias, est combattu par des pompiers vigilants et courageux.

Bilan de 30 ans d'intervention des secours... (en France)

Surfaces incendiées (en hectares) :

1970 = 61 000	1980 = 22 000	1990 = 72 000
71 = 20 000	81 = 28 000	91 = 10 000
72 = 16 000	82 = 55 000	92 = 16 000
73 = 70 000	83 = 54 000	93 = 17 000
74 = 41 000	84 = 27 000	94 = 25 000
75 = 26 000	85 = 57 000	95 = 18 000
76 = 88 000	86 = 52 000	96 = 11 000
77 = 20 000	87 = 14 000	97 = 21 000
78 = 47 000	88 = 7 000	98 = 19 000
79 = 60 000	89 = 75 000	99 = 15 000
<hr/> 10 ans = 449 000 ha	<hr/> 10 ans = 391 000 ha	<hr/> 10 ans = 224 000 ha
<i>31 forêts de Rambouillet*</i>	<i>27 forêts de Rambouillet*</i>	<i>15 forêts de Rambouillet*</i>



** j'ai évalué les bilans des incendies de forêts françaises en nombre de "forêt de Rambouillet" (celle qui nous est familière), afin de mieux percevoir et quantifier les ravages incendiaires de chaque décennie.*

Heureusement, la surveillance et les moyens de secours sont de plus en plus importants, rapides et efficaces !

Les médias, qui annoncent chaque évènement avec force détail, pourraient nous faire penser à une dégradation... mais les statistiques sur 30 années sont encourageantes.

J R

(source des chiffres : quid 2003)

Où nous étions rappel des dernières sorties route (extrait du compteur)

numéro : **xxc** = club court ; **xxl** = club long ; **lixx** = Lili ; **p** = partiel ; **div** = divers (flèche, BRM, rallye, rando...)

Température : **Tdép.** = départ ; **Tarr.** = arrivée ; **p08** (+ 8°C) **n03** (-3°C)

jour	N°	km	cumul	fém	hom	total	ciel	vent	Tdép.	Tarr.	observ. JR
mer	li 12p	110	1 320	1	11	12	bleu	brise S	p12	p25	22/09 9h00 à 15h30
sam	div	150	300	0	2	2	?	?	?	?	25/09 rand Mais.Laffitte
sam	li 14	113	565	1	4	5	nuages+sol.	moyen NO	p08	p13	25/09 8h30 à 15h30
dim	rien	0	0			0					26/09 ravit. Paris-Vers.
mer	li 16	106	1 166	1	10	11	soleil + nuag.	moyen SO	p12	p17	29/09 9h00 à 15h30
sam	li 43	85	425	1	4	5	gris, nuageux	moyen S	p13	p18	02/10 9h00 à 14h00
dim	div	70	910	2	11	13	bleu	fort S	p12	p20	03/10 rallye St-Cyr-l'Ec.
mer	li 06	85	1 105	1	12	13	gris, nuageux	moyen S	p12	p15	06/10 9h00 à 14h30
sam	li 46	87	1 044	3	9	12	bleu	brise SE	p12	p22	09/10 9h00 à 17h30
dim	26 l	82	738	1	8	9	bleu	moyen E	p10	p17	10/10 8h30 à 12h45
dim	Totof	40	0			0	?	?	?	?	10/10 9h00 à 12h
mer	li 34	83	747	0	9	9	brum. puis bleu	moyen NO	p04	p12	13/10 9h00 à 14h30
sam	32 lp	78	234	0	3	3	nuages+sol.	moyen NO	p06	p11	16/10 9h00 à 13h00
dim	div	80	960	1	11	12	?	?	?	?	17/10 tobogg. Meudon
dim	25 c	67	335	1	4	5	soleil + nuag.	moyen N	p01	p05	17/10 8h30 à 12h15
dim	Totof	40	0			0					17/10 9h00 à 12h
mer	li 31bis	80	560	0	7	7	soleil + nuag.	moyen NO	p04	p09	20/10 9h00 à 14h30
sam	27 c	68	340	1	4	5	nuag. fin pluie	moyen SO	p02	p05	23/10 9h00 à 12h45
dim	28 c	70	420	0	6	6	nuages+sol.	brise NO	p04	p09	24/10 8h30 à 12h45
mer	34 l	92	828	1	8	9	ensesoleillé	moyen SO	p06	p12	27/10 9h00 à 14h
sam	23 c	50	0			0	pluie				30/10 9h00 à 1
dim	30 l	91	546	1	5	6	ensesoleillé	moyen SO	p08	p14	31/10 8h00 à 12h30
lun	20 l	78	624	1	7	8	brum. puis ensol.	moyen NO	p07	p12	01/11 8h30 à 12h30
mer	108 l	84	756	1	8	9	nuageux	moyen SO	p10	p13	03/11 9h30 à 14h30
sam	46 cp	45	225	1	4	5	nuageux, pluie	moyen SO	p10	p10	06/11 9h00 à 11h30
dim	34 cp	45	405	3	6	9	nuageux, pluie	brise O	p05	p04	07/11 8h30 à 11h00
mer	li 35c	61	305	1	4	5	nuageux	moyen NO	p05	p07	10/11 9h30 à 13h00
jeu	11 cp	31	217	2	5	7	nuageux, pluie	fort O	p02	p03	11/11 8h30 à 10h15
sam	36 cp	50	200	1	3	4	nuageux, pluie	très fort S	p10	p12	13/11 9h00 à 12h00
dim	div	50	100	0	2	2	nuageux, pluie	fort SO	p10	p12	14/11 8h00 rall. CSM13
dim	37 c	77	0			0	pluie				14/11 8h30 à 12h
dim	Totof	40	0			0					14/11 9h00 à 12h
mer	li 03p	67	603	0	9	9	gris, nuageux	brise SE	p02	p04	17/11 9h30 à 14h00
sam	44 c	78	468	1	5	6	bleu	brise NE	p04	p10	20/11 9h00 à 14h00
dim	30 c	69	0			0	pluie				21/11 9h00 à 12h
dim	Totof	40	0			0					21/11 9h00 à 12h
mer	33 c	53	371	1	6	7	soleil + nuages	moyen O	p02	p05	24/11 9h30 à 13h30
sam	29 c	64	192	1	2	3	soleil + nuages	brise E	n02	p01	27/11 9h00 à 12h30
dim	28 cp	60	240	1	3	4	gris, nuageux	brise NE	n01	p00	28/11 9h00 à 12h15
dim	Totof	40	0			0					28/11 9h00 à 12h
mer	marche Vélizy-Jouy			2	3	5	gris, neigeux	brise NO	n03	n04	01/12 10h00 à 14h00
sam	50 c	86	0			0					04/12 10h00 à 1
sam	cultur.	pied	0			0					04/12 canal St-Martin
dim	21 c	54	0			0					05/12 9h00 à 1
mer	marche étangs Meudon			2	3	5	tempête neige	brise O	p01	n02	08/12 10h00 à 14h00

(à suivre) J R



En différents lieux de notre belle région, nos parcours route traversent de nombreux villages, dont certains ont été fréquentés par divers personnages plus ou moins connus... pour avoir

œuvré et laissé leur empreinte dans le milieu sportif, ou artistique, ou médiatique, ou scientifique, ou politique, etc.

Saurez-vous les retrouver ?

Au fil des prochains numéros de la gazette, Guy GRASICA vous proposera l'animation de cette nouvelle rubrique :

- dans un numéro, il présentera le village... et posera l'énigme en fournissant un indice ;
- dans le numéro suivant, il donnera la réponse (parfois détaillée, si possible illustrée).

Soyez perspicace ! JR

*Les élus du Comité Directeur
souhaitent à tous les adhérents du CCP
de joyeuses fêtes de fin d'année avec leur famille et leurs amis*

Ils ont participé à l'élaboration du n° 37 :

- Bernard Alran
- Daniel Brossard
- Christophe Divan, et Gabriel de La Morinière, Nicolas Lemoine, Théo Louvrier,
...et Hippolyte Robichon, Quentin Vasseur
- Monique Eck
- Michel Gondré
- Joël Ruet
- Jean-Yves Viollier

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)